



Dossier suivi par :
Olivier BAUBET

Service régional de l'alimentation
Pôle de la Santé des Forêts
Site de Marmilhat - BP45
63370 Lempdes

DOMMAGES LIÉS AUX SCOLYTES DES ÉPICÉAS SUR LES ALPES DU NORD ET L'AIN

Point en janvier 2023

Résumé : *Depuis 2006, le DSF via son réseau de CO suit la dynamique des dommages de scolytes au travers des volumes identifiés comme atteints par les scolytes en forêt publique. Ces données concernent uniquement les épicéas.*

Au sortir de 3 saisons de végétation difficiles pour la forêt, les indicateurs disponibles avaient montré une nette augmentation des dommages débutée en 2019 et qui s'étaient stabilisés à un niveau élevé en 2020.

En 2021, malgré des conditions hydriques favorables aux arbres, le niveau des dommages enregistrés dans les martelages avait continué d'augmenter dans la quasi-totalité des départements.

En 2022, le niveau de dommage est en forte diminution par rapport à l'année précédente et ce malgré des conditions climatiques très défavorables aux arbres et favorisant la dynamique du cycle des insectes. Le niveau des dommages enregistré par l'indicateur volume traduit bien les conditions de végétation de la saison précédente.

C'est dans ce contexte que l'on craint pour la saison de végétation 2023, un rebond épidémique des dommages de scolytes. Les conditions de végétation à venir seront donc déterminantes quant à l'évolution de la dynamique des dommages.

Le présent document reprend ces données de façon plus détaillée.

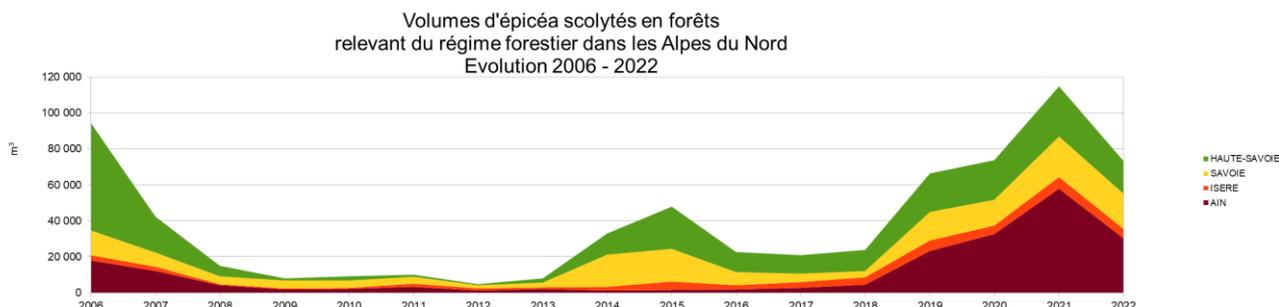
Diffusion :

- SRAL
- ONF, DT AURA M DUBOIS
- CRPF AURA
- SERFOBE, pôle "forêt et gestion durable"
- CO du pôle DSF AURA
- WSL
- DSF Via internet

Le scolyte typographe (*Ips typographus*) accompagné plus discrètement par le chalcographe (*Pityogenes chalcographus*) sont bien connus pour occasionner des dégâts dans les pessières de la zone Alpes et Jura. Ils sont soumis à des variations interannuels d'abondance. Les épisodes de pullulations sont liés à des phénomènes de chablis et plus rarement à des stress climatiques intenses. Le dernier épisode ici décrit est déclenché par des stress climatiques et notamment les dernières sécheresses estivales (2018 à 2020) qui ont à la fois fragilisé les arbres et favorisé le cycle des insectes.

Les **données scolytes des épicéas sur le massif alpin et les montagnes de l'Ain proviennent des données collectées auprès des gestionnaires de la forêt publique** sur les départements de l'Ain, l'Isère, la Savoie et la Haute-Savoie.

2022... diminution inattendue du niveau des dommages de scolytes



Sur la partie Alpes du nord et Jura de l'Ain, depuis 2018, les dégâts ont été en constante augmentation. En 2021, dans tous les départements, les dommages ont continué d'augmenter, en moyenne de 50% par rapport à la saison précédente.

Pour 2022, les dommages sont en nette diminution par rapport à la précédente année (35% en moyenne) et on retrouve le niveau des dommages équivalent à la saison 2020.

Quant à la **spatialisation de ces dommages**, c'est dans les montagnes de l'**Ain** que le niveau des dommages est le plus important. En **Isère, Savoie, et Haute-Savoie le niveau des dommages est moins important**.

Le contexte climatique particulièrement difficile de la saison de végétation 2022 avec une sécheresse estivale intense et des épisodes de canicule significatifs, n'a pas influé sur les dommages de l'année 2022.

D'une façon générale, sur ces territoires, on observe en fin d'été l'apparition de petits foyers de scolytes qui sont apparus plutôt tardivement au cours de l'automne.

Les facteurs impliqués

Si l'on revient sur la **saison de végétation 2022**, parmi les éléments qui auront impacté la dynamique scolyte, on peut identifier :

- Des peuplements en **stress depuis l'été 2018**, avec des automnes et des hivers plutôt secs.
- Les **conditions de stress hydrique estival de la saison 2020** avaient été marquées sur l'Ain et les secteurs de basse altitude des Savoie et de l'Isère.
- Le niveau des dégâts 2020 se situait à un niveau élevé.
- En 2021, les conditions **climatiques particulièrement humides du printemps et de l'été sans coup de chaleur avaient été favorables aux arbres** et le développement des insectes a été ralenti. Malgré cela le niveau des dommages avait continué d'augmenter. **Cette augmentation traduisait la dynamique enclenchée, l'affaiblissement des arbres et des peuplements par les stress cumulés et un niveau de population de scolytes initial élevé.**
- En 2022 Le nombre de génération potentielle a fortement augmenté par rapport aux années précédentes. L'essaimage de la génération hivernante a débuté fin avril de façon assez classique avec une intensité maximum entre le 10 et le 20 mai. [L'essaimage de la première génération](#) s'est déroulé à partir de la seconde décade de juin et s'est poursuivi, au début du mois de juillet. Les conditions de l'été avec une quasi absence de précipitations entre début juillet et la mi-août comptant de nombreuses journées caniculaires, ont été très favorables au cycle des scolytes En 2022, les 3 générations ont pu être atteintes, ce qui constitue un potentiel de dommage plus fort.

- Quant à l'état physiologique des arbres, on a pu constater une forte chute d'aiguilles en fin d'été sur la plupart des essences résineuses, sans lien avec des attaques en cours de scolytes. Cette perte d'aiguilles traduit une certaine « adaptation » à des conditions climatiques difficiles mais aussi un affaiblissement limitant les « capacités de réaction » des arbres.
- *Et pour 2023*

Concernant la prognose pour 2023, parmi les facteurs à intégrer :

- En 2022, les stress hydriques et les coups de températures caniculaires ont fragilisé les peuplements.
- Pour l'instant, aucun phénomène de chablis hivernal suite à des neiges lourdes ou des coups de vent n'a été observé. Les chablis diffus sont des facteurs de multiplication des scolytes en liaison, avec les supports de reproduction qu'ils constituent, restent une menace et un facteur d'accélération de la dynamique des scolytes. Les secteurs de Savoie concernés par les dégâts de neige de décembre 2021 sont à surveiller.
- Suites aux températures caniculaires de l'été, les dommages de scolytes sont apparus en fin d'été et semblent confirmer une dynamique de croissance.

La surveillance des massifs au printemps 2023 sera particulièrement importante par rapport aux conséquences des essaimages tardifs, mais aussi afin de repérer de nouvelles colonisations.

Un réseau de piégeage phéromonal sera implanté et pourra fournir l'information quant à l'émergence de la génération hivernante.

Les conditions climatiques de cette période seront déterminantes dans la dynamique de ces insectes. Des conditions de déficits précoces, en liaison avec des températures favorables aux essaimages, pourraient permettre une nouvelle amplification de l'épidémie. A contrario, un printemps froid et humide peut bloquer la dynamique des insectes et permettre de revenir à un état endémique des populations.

Collecte des données

On utilise annuellement le volume détruit par les scolytes à l'échelle du département depuis l'année 2006.

Les données scolytes des épicéas sur le massif alpin et les montagnes de l'Ain proviennent des données collectées auprès des gestionnaires de la forêt publique par les Correspondants Observateurs du DSF. Les départements de l'Ain, l'Isère, la Savoie et la Haute-Savoie font partie de ce suivi.

Les volumes collectés correspondent aux volumes de bois détruits par les scolytes seulement.